

tion du chef. Pour faire savoir cela à tout le personnel, affichez d'une manière visible dans l'établissement des avis imprimés, ou bien faites-le savoir sur l'enveloppe de paye ou sur les cartes constatant le temps fait par les employés.

Il y a des moments où il devient extrêmement désirable qu'un employé puisse avoir le droit de s'adresser directement au chef de l'établissement, quand il s'agit d'une question importante et il y a aussi des moments où ce privilège peut produire beaucoup de bien et peut-être une grande économie à la manufacture; cela peut produire aussi une amélioration qui apportera une révolution dans la manufacture. Beaucoup d'ouvriers ont des idées à eux. Si un ouvrier est loyal envers les patrons pour qui il travaille, il exposera ses idées à son chef quand l'occasion lui en sera donnée. Si cette occasion ne lui est pas offerte, s'il doit ruser pour obtenir une audience, l'idée s'en ira ailleurs ou sera complètement perdue. L'ouvrier est près de son travail. Il voit tous les détails de la partie particulière dont il s'occupe, avec beaucoup de lucidité. Ecouter ce qu'il dit, c'est profiter de l'avantage d'un point de vue entièrement nouveau; cela en vaut la peine et ne peut que produire de bons résultats.

Admettons dans notre raisonnement que neuf sur dix de ces audiences soient une perte de temps en ce qui concerne les résultats définis. La dixième pourrait compenser les neuf qui ont été perdues. Ce plan, s'il est adopté, fera sentir à l'ouvrier qu'il a une place dans l'organisation, place non limitée à son nom sur la liste de paye et à son numéro sur la liste des employés. Nous sommes tous humains; nous aimons à sentir que nous sommes quelque chose et quelqu'un dans une organisation. Une conversation de trois minutes renverra un ouvrier à son établi ou à sa machine avec une nouvelle impression de vous et de sa nouvelle situation dans l'administration. Le bon effet de ce sentiment de sa part ne sera pas perdu en une minute ou en un jour et, si l'homme en question ne travaille pas davantage ou mieux, comme résultat de l'entrevue, ce sera parce que cet ouvrier n'est pas bon ou parce qu'il faisait déjà de son mieux. Tout cela vaut trois fois le temps perdu dans l'entrevue et le trouble qu'elle occasionne.

On ne peut pas compter en dollars et en cents les bénéfices de ce plan, mais il y a une manière de remarquer ces bénéfices et de les mettre à l'épreuve, c'est de constater l'économie d'un gaspillage possible. Combien un employé peu soigneux et indifférent peut-il faire de gaspillage s'il n'a aucune raison particulière d'être soigneux? Et combien le même homme pourrait-il économiser s'il avait à coeur d'employer votre temps, vos ou-

CAPITAL AUTORISÉ - \$500.000

## La Compagnie Equitable d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

BUREAU: 160 rue St. Jacques.

S. T. WILLETT, Président.  
F. GAUTHIER, Gérant.

## Assurance CONTRE LES VOLEURS BRIS de GLACES

COMMERCIAL BURGLARY & PLATE GLASS INSURANCE CO.  
Bâtisse New York Life, Phone, Main 2367  
ISIDORE CREPEAU, Gérant.

## P. A. GAGNON

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR  
Membre de l'Association des Comptables  
Chambres 10 et 11, Edifice Alliance  
107 rue St-Jacques, - - - MONTREAL  
Bell Main 4912

## GEORGE PARÉ

Comptabilité et Audition  
Administration de Successions  
99 rue St-Jacques, MONTREAL  
Téléphone Main 2619

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion &amp; Marion, Ingénieurs-Consailleurs, Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et: 407 G Street, Washington, D. C.

Arthur W. WILKS J. Wilfrid MICHAUD  
**WILKS & MICHAUD**  
Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les Provinces  
Règlement d'affaires de Faillites  
601 BATAIS E BANQUE DES MARCHANDS  
Téléphones: (BELL MAIN 5500  
(MARCHANDS 849 MONTREAL

## POLICES CLAIRES CONTRATS RAISONNABLES.

Les Polices sont simples et claires; les Contrats sincères et équitables.

UNION MUTUAL LIFE INSURANCE CO.  
Portland, Maine.

Pour agences, s'adresser à Henri E. Morin, surintendant, ou à W. I. Joseph, gérant, 151 rue St. Jacques, Montréal; Geo. P. Chateaufort, 405 rue St. Jean, Québec; J. P. Michaud Fraserville, Québec.

## L. R. MONTBRIAND,

Architecte et Mesureur,  
No 230 rue St-André,  
Montréal.

tils et votre matériel comme si tout cela lui appartenait. Estimez cela vous-même et vous verrez qu'un intérêt personnel de cette sorte manifesté par un seul homme n'est pas chose à dédaigner.

Quand un ouvrier demande à voir le chef de l'usine, on devrait au moment donné le prévenir d'avoir à se présenter pour l'entrevue demandée. La place convenable pour cela ne sera pas le bureau privé du directeur, car lorsqu'un homme est appelé dans ce bureau privé, il se figure toujours qu'il va recevoir une semonce.

Le bureau du surintendant ou le bureau de l'atelier évacué pour la circonstance est une place bien meilleure pour les entrevues, car il y en aura infailliblement un certain nombre, et plus il y en aura, mieux cela vaudra, tant que ces entrevues produiront quelque chose. Là, le chef a une occasion de montrer sa diplomatie et son aptitude à remplir cette place, car il y a là une grande opportunité pour faire preuve de tact. Si un ouvrier n'a rien d'important à communiquer, il faut lui faire voir que son sujet est déplacé, qu'il aurait dû en parler à son contre-maître. Il est possible de lui faire sentir cela sans le froisser et si on le fait, il ne fera pas la même erreur une autre fois. Si une conversation inutile est tenue avec chaque homme de l'atelier, cette conversation aura encore sa valeur, car elle établira une entente cordiale qui est impossible dans toute autre circonstance.

L'idée est d'établir des rapports en dehors de l'idée du salaire et, quand cela a lieu, il existe un sentiment qui se traduira par des dollars et des cents. Bien entendu, il y a autre chose en dehors de la considération des dollars et des cents, quand on inaugure le plan dont nous parlons, mais même à ce point de vue sévère, ce plan est productif. Meilleurs sont les hommes de votre établissement, meilleurs sont les résultats. Vous pouvez par ce moyen obtenir une influence personnelle sur les ouvriers que vous employez, rendre meilleurs les bons ouvriers et obtenir une manière d'envisager les choses qui sera une révélation pour vous.

(A suivre).

Les bonnes annonces sont comme les costumes faits sur mesure par le tailleur. Les annonces faites à-la-diabie sont généralement écrites précipitamment, sans considération pour la valeur de l'espace ou les résultats à obtenir. Mesurez l'objet à annoncer sous toutes ses faces, notez tous les points de nature à faire impression sur telle ou telle personne. Avec ces mesures en votre possession, vous serez à même de bâtir l'annonce qui créera une impression.